

Un partenariat entre l'ONU, le BIT et la Banque mondiale



number

21 juillet - août - septembre 2009

editorial

Cher lecteur, chère lectrice du bulletin d'information du YEN,

Dans cet éditorial, je voudrais souligner deux étapes importantes que YEN a franchies lors du dernier trimestre. Pour la première fois de son histoire, YEN a obtenu le parrainage du secteur privé. Nous avons en effet récemment signé un accord avec l'important cabinet-conseil Accenture pour mettre sur pied un « web marché » afin de développer des partenariats sur l'emploi des jeunes. Un de nos objectifs stratégiques pour les années à venir est de poursuivre ce type d'initiatives visant à mobiliser un appui supplémentaire du secteur privé, que cet appui soit fait pour des raisons altruistes ou parce que les jeunes sont les futurs clients et employés d'entreprises.

En août, nous avons commencé la première évaluation d'impact rigoureuse d'un projet du YEN. Comme vous l'avez lu dans le dernier bulletin, nous essayons de promouvoir ce type d'évaluations par le biais de nos cliniques d'évaluation YEN qui fournissent des conseils techniques sur la façon de concevoir les évaluations d'impact des projets d'emploi des jeunes. Comme nous avons pensé que nous devrions aussi faire ce que nous prêchons, nous avons entrepris l'évaluation de l'un de nos propres projets dans le cadre du programme de subventions concurrentielles pour les organisations de jeunesse - un programme de formation pour les jeunes femmes à Monrovia, au Libéria. Vous pouvez en savoir plus sur cette tâche difficile dans cette édition de notre newsletter.

Cordialement,

Markus Pilgrim
YEN Manager

contents

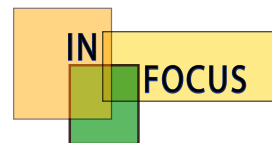
Le Réseau pour l'emploi des jeunes (YEN) est une plateforme mondiale qui se donne pour mission de formuler et d'appliquer des stratégies qui donnent aux jeunes partout dans le monde une chance réelle de trouver un travail décent et productif. Le travail du YEN est rendu possible grâce au soutien de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Sida).

Toutes les réactions et contributions à ce bulletin d'information seront les bienvenues : YENetwork@ilo.org

1

Editorial: YEN Manager

2



Kafoima Youth Development Organization

3



Partenariat privé avec Accenture

4

Un nombre croissant de pays chefs de file

4

Formation offerte aux coordonnateurs des pays chefs de file

5

YEN Evaluation d'impact au Liberia

Mécanisme du fonds compétitif du YEN

Kafoima YouthDevelopment Organization

S'appuyant sur l'annonce des lauréats du programme de subventions compétitif sur l'emploi des jeunes pour l'Union du fleuve Mano publié dans le dernier numéro du bulletin d'information YEN Cet article présente l'une des 15 organisations de jeunes qui ont gagné une subvention pour la mise en œuvre de leur projet. Les 15 gagnants ont été sélectionnés parmi 270 propositions reçues en provenance de Côte d'Ivoire, Guinée, Libéria et Sierra Leone.

Dans ce numéro, nous vous présentons l'un des lauréats du Mécanisme de fonds compétitif du YEN, la Kafoima Youth Development Organisation (KaYDO) en Sierra Leone. La KaYDO s'est vu attribuer 48 800 \$ pour la construction d'un centre de formation, de production et de commercialisation destiné aux jeunes des régions rurales de Sierra Leone. Ce centre pour la jeunesse se lancera dans la fabrication et la distribution à petite échelle, tant au niveau local qu'international, grâce au commerce électronique, des produits réalisés par les jeunes.

L'organisation dirigée par des jeunes espère créer de nouvelles possibilités d'emploi à Mapaki, une commune rurale de la Province du Nord située dans l'une des chefferies les plus pauvres de Sierra Leone. Selon la KaYDO, les jeunes de la région ont peu de possibilités de travailler en dehors de l'agriculture de

subsistance et, de ce fait, nombreux sont ceux qui migrent vers les zones urbaines. La KaYDO espère changer les choses en donnant aux jeunes une bonne raison de rester.

Le projet de la KaYDO s'est fixé comme priorité essentielle de veiller à ce que la formation des 100 bénéficiaires débouche sur un emploi. Il offre aux jeunes 3 types d'emploi à l'issue de la formation. Les jeunes qui ont l'esprit d'entreprise le plus développé recevront un micro-prêt pour créer leur propre entreprise. Ceux qui auront été formés aux métiers du

être vendues par le biais de leur réseau de distributeurs du commerce équitable en Amérique du Nord, constitué de Just Us, Thousand Villages et Mame Maternity Clothes Inc. Au centre, les jeunes se verront également dispenser une formation sur la promotion, le marketing et les communications au moyen de la cyber-bibliothèque communautaire de la KaYDO.

Le projet de la KaYDO a connu un démarrage en fanfare. Le 25 août dernier, la KaYDO a organisé une cérémonie officielle présidée par le Ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports de la Sierra Leone, le Dr Minkialu Bah, qui a posé la première pierre pour la construction du centre pour les jeunes, le Kafoima Youths Development Skills Training and Manufacturing Centre. Il a promis le soutien du gouvernement au projet et la fourniture de services de suivi au centre.

La KaYDO espère achever la construction en décembre et lancer les formations au début de l'année prochaine. Cela suscite des espoirs

considérables chez les jeunes de Mapaki, qui se réjouissent de la création de nouvelles possibilités d'emploi dans leur municipalité rurale.

Contact: Tendai Pasipanodya - pasipanodya@un.org



Construction du Kafoima Youth Development Centre

bâtiment se verront à la fois offrir une formation sur le tas lorsqu'ils aideront à construire le centre pour les jeunes de la KaYDO et la possibilité d'être embauchés par l'un des partenaires de la KaYDO, une entreprise de construction locale. Les autres jeunes seront employés par le centre de production et de commercialisation de la KaYDO, qui produira des marchandises destinées à

SPOTLIGHT:

Un partenariat public-privé innovant avec Accenture

YEN récemment convenu d'un partenariat de développement avec le géant Accenture Consulting sur la création du nouveau portail Internet appelé «YEN Marketplace». Ce partenariat démontre l'importance croissante des partenariats public-privé dans la coopération internationale et du développement. Roger Ford, Directeur général d'Accenture Development Partnerships, nous parle des nouvelles relations mises en place avec le YEN et nous dit pourquoi de plus en plus d'organisations de développement travaillent avec le monde de l'entreprise.



Qu'est-ce qui a motivé la création d'Accenture Development Partnerships (ADP) ?

Accenture Development Partnerships a été créée en 2002 pour offrir des services abordables et durables de conseil en gestion, de services technologiques et d'impartition à des organisations opérant dans le secteur du développement international. ADP utilise un modèle économique à but non lucratif innovant, qui lui permet de rendre des services, sur une échelle mondiale, à des organisations ayant les besoins les plus importants et les ressources les plus faibles. A ce jour, ADP a mené à bien plus de 300 projets avec plus de 75 clients répartis dans plus de 60 pays.

Pourquoi ADP a-t-elle mis en place un partenariat avec le YEN ?

ADP cherche à nouer des partenariats avec des organisations innovantes centrées sur le développement qui pilotent des programmes capables de transformer et d'améliorer la vie de bénéficiaires finaux dans les pays en développement. Nous sommes persuadés que le YEN est en mesure d'avoir un impact substantiel sur l'importante question de l'emploi des jeunes en facilitant et en négociant de nouvelles relations entre les principales parties prenantes ; ce qui,

pour finir, devrait favoriser la croissance de l'emploi et le développement économique durable.

Les institutions internationales ou les ONG se montrent-elles hésitantes à travailler avec le secteur privé et, dans l'affirmative, pourquoi ?

Ces cinq dernières années, nous avons assisté à un très net recul des hésitations des ONG et des organismes de développement à travailler avec le secteur privé. La plupart des organisations de développement international commencent à comprendre que l'une des clés de leur croissance durable à long terme réside dans leur capacité effective de négocier et d'obtenir des partenariats public-privé. Les avancées technologiques et la mondialisation ont rendu les partenariats inter-sectoriels commodes et efficaces car ils combinent le sens des affaires et de l'innovation du secteur privé à l'expertise en matière de développement social et programmatique acquise par la communauté du développement. Même si nous ne sommes encore qu'au tout début du périple vers la convergence, nous sommes vraiment convaincus que les partenariats public-privé sont l'avenir du développement et qu'ils seront porteurs d'efficacité et d'impact à l'échelle mondiale.

Quels avantages y a-t-il à travailler avec le monde des entreprises ?

Nouer des partenariats avec des organisations telles qu'Accenture, qui réunit plus de 185 000 employés et travaille avec la majorité des 500 plus grandes entreprises mondiales, donne à un programme du secteur du développement tel que le YEN la possibilité d'attirer à lui l'expertise, la technologie et l'expérience les plus récentes. Cette collaboration devrait faciliter le réseautage et créer des liens ; ce qui serait impossible à réaliser à l'intérieur des seules limites du secteur du développement.

Contact: Tendai Pasipanodya à pasipanodya@un.org ou pour ADP Partnerships see www.accenture.com/adp

High performance. Delivered.

newsletter

Un nombre croissant de pays chefs de file engagés en faveur de l'emploi des jeunes

En février dernier, le Secrétariat du YEN a apporté la touche finale à sa révision du Système des pays chefs de file, le programme phare pour la promotion de l'emploi des jeunes sur l'ensemble du globe. Désormais, les anciens pays chefs de file qui ont renouvelé leurs engagements au titre du Système révisé et les nouveaux membres se verront offrir une assistance technique dans le développement d'initiatives en faveur de l'emploi des jeunes, un renforcement de leurs ca-

pacités de mobilisation de la jeunesse et un accès aux expériences et aux bonnes pratiques des autres pays. Pour bénéficier de ces avantages, les pays devront prendre un certain nombre d'engagements, notamment ceux de maintenir un réseau de communication accessible par le biais de coordinateurs attentifs au sein du gouvernement et de présenter régulièrement des rapports et partager leurs connaissances acquises de leurs expériences récentes en matière d'emploi des je-

unes.

Depuis notre dernier bulletin d'information, quatre pays ont rejoint le réseau des pays chefs de file du YEN au titre du Système révisé. Deux d'entre eux, l'Equateur et le Sri Lanka, sont d'anciens membres qui ont renouvelé leurs engagements ; alors que les deux autres, le Liberia et la Zambie, sont devenus de nouveaux membres du réseau. Au total, 16 pays chefs de file sont devenus membres du réseau au titre du Système révisé.

Formation offerte aux coordonnateurs des pays chefs de file du YEN

Le 31 juillet dernier, le Secrétariat du YEN, le bureau de l'OIT pour l'Indonésie et la section indonésienne du YEN (I-YEN) ont uni leurs efforts pour offrir aux coordonnateurs du YEN une formation pilote sur les outils d'exploitation des données pour les pays chefs de file.



Participants du gouvernement

Le 31 juillet dernier, le Secrétariat du YEN, le bureau de l'OIT pour l'Indonésie et la section indonésienne du YEN (I-YEN) ont uni leurs efforts pour offrir aux coordonnateurs du YEN une formation pilote sur les outils d'exploitation des données pour les pays chefs de file.

L'Indonésie a été l'une des premières nations à devenir un pays chef de file du YEN en 2002, avant de mettre en place un Plan d'action national pour l'emploi pour 2004-2007. Avec plus de 40 millions de jeunes, l'Indonésie a la quatrième plus importante population de jeunes au monde. L'engagement réitéré du gouvernement en faveur du système des pays chefs de file et l'élaboration d'un nouveau Plan d'action portant sur la période allant de 2009 à 2012 démontrent sa mobilisation constante en

faveur de ses nombreux jeunes.

La formation a mis l'accent sur deux outils d'exploitation des données conçus pour aider les pays chefs de file à évaluer le marché du travail des jeunes et la mise en place de bonnes pratiques:

1) Les Indicateurs du marché du travail des jeunes : il s'agit d'un ensemble de 7 indicateurs de l'emploi des jeunes qui donne une évaluation d'ensemble de la situation de l'emploi des jeunes d'un pays. Ces indicateurs serviront à suivre et à évaluer les progrès réalisés.

2) Les réalisations politiques et institutionnelles : il s'agit d'un rapport descriptif conçu pour suivre les succès programmatiques, institutionnels et

politiques obtenus en matière d'emploi des jeunes, ouvrant la voie à un partage des connaissances entre les pays chefs de file.

L'atelier a donné des indications au I-YEN sur la façon de répondre aux exigences de communication de l'information. L'institut indonésien de statistique a proposé de superviser la présentation des rapports sur les indicateurs de l'emploi des jeunes, étant donné qu'il dirige chaque année une enquête nationale sur la population active et une enquête nationale sur les ménages qui fournissent la totalité des statistiques requises. L'Indonésie devrait remettre son premier rapport d'ici février 2010.

Grâce à la réussite de cette formation pilote, une formation à l'échelle mondiale sera organisée à destination de tous les coordonnateurs des pays chefs de file. Cette formation se déroulera à Lusaka, Zambie en décembre 2009.

Plus d'informations: [Lead Country webpage](#) ou contactez Susana Puerto à puerto-gonzalez@ilo.org

Évaluation de l'impact au Liberia

Deux thèmes majeurs occupent une bonne partie de l'agenda du YEN cette année. Notre objectif est en effet d'encourager la programmation d'initiatives d'emploi des jeunes basée sur des données probantes et de favoriser la participation des jeunes dans la mise en place de projets d'emploi des jeunes dans les pays en développement. L'association simultanée de ces deux éléments a incité le YEN à planifier une évaluation rigoureuse de l'un des projets sélectionnés, grâce au Mécanisme de fonds compétitif, à Monrovia, Liberia.

Le projet en question est celui du « Centre pour l'autonomisation des femmes », conçu et mis en œuvre par Youth Action International, Inc. Liberia. Ce centre vise à améliorer les possibilités, pour 300 jeunes femmes défavorisées âgées de 18 à 30 ans et issues des communautés les plus pauvres de Monrovia, de créer leur propre emploi indépendant grâce à toute une gamme de services tels que des formations qualifiantes dispensées dans des salles de classe, des formations sur le tas et une stra-

tégie de sortie de crise.

Le premier élément met l'accent sur des cours pratiques sur des métiers spécifiques, tels que la confection ou la cosmétologie ; tandis que le deuxième permet à des jeunes femmes d'acquérir une véritable expérience de la gestion grâce à une expérience professionnelle dans une activité locale. Quant au dernier volet de stratégie de sortie de crise, il associe la mise à disposition d'un petit prêt de démarrage à un dispositif de tutorat et de suivi



Les jeunes femmes font la queue pour participer à la sélection aléatoire des bénéficiaires

très approfondis du développement des entreprises.

L'objectif de cette évaluation d'impact est de contribuer à combler le manque de connaissances sur « ce qui marche » pour améliorer les résultats en mat-

ière d'emploi des jeunes, en mettant l'accent sur l'effet du projet sur les résultats obtenus par ses bénéficiaires sur le marché du travail. L'évaluation offrira au YEN une précieuse expérience pratique pour l'élaboration et la conduite d'évaluations rigoureuses, qui sera mise en commun avec un réseau plus large de professionnels, d'organisations de la jeunesse et d'autres organismes d'exécution.

L'évaluation suivra un modèle expérimental dans lequel des jeunes femmes « qualifiées » seront sélectionnées de manière aléatoire pour participer au projet. Ce modèle permettra par la suite de faire des comparaisons crédibles entre les participantes au projet et des non-participantes tout aussi « qualifiées ».

La première collecte d'informations auprès des jeunes candidates « qualifiées » – enquête de base – a eu lieu à la mi-septembre

2009 ; et les cours de formation ont démarré le 2 octobre de cette même année.

Contact: Susana Puerto Gonzalez at puerto-gonzalez@ilo.org